

Le Dr Darryl Smith : un passionné de la dentisterie et de l'environnement

Quand on exerce la dentisterie à 350 kilomètres de la grande ville la plus proche, on acquiert un point de vue unique sur la profession dentaire au Canada. Pour le nouveau président de l'ADC, le Dr Darryl Smith, son expérience à titre de dentiste en milieu rural a renforcé l'importance de fournir des soins buccodentaires aux personnes qui en ont le plus grand besoin.

Le périple qui a conduit le Dr Smith, originaire d'Edmonton, à Valleyview (Alberta), une ville de moins de 2000 habitants située dans l'angle nord-ouest de la province, a débuté lorsqu'il faisait ses études en médecine dentaire à l'Université de l'Alberta. Au cours de ses 2 dernières années d'études, il a accepté une bourse lui imposant d'exercer la dentisterie dans le Nord de l'Alberta durant 2 ans après l'obtention de son diplôme. Après une année d'exercice à High Prairie, il a ouvert un cabinet dentaire généraliste en solo à Valleyview et, depuis, il y vit et exerce la médecine dentaire générale.

La population de cette région comprend des communautés des Premières nations et des gens qui travaillent dans l'agriculture, la foresterie et l'industrie pétrolière. Bon nombre des patients du Dr Smith ont eu un accès restreint ou nul aux soins dentaires durant leur vie. «Vous comprenez vite les ravages des maladies dentaires non traitées, dit-il. Vous reconnaissez que l'accès aux soins est une question très importante, et en étant le seul dentiste en ville, vous vous trouvez devant des situations qui

exigent normalement les services d'un spécialiste.»

Participation active à la dentisterie

Comme de nombreux dentistes, le Dr Smith a fait ses premiers pas en dentisterie organisée dans sa société dentaire locale, la Société dentaire de Peace River et du district. La société chevauche 2 provinces et comptait quelque 30 membres au moment où il s'y est joint. «Avec si peu de gens, il était entendu que chacun devait se retrousser les manches et s'atteler à la tâche dès

le départ, se rappelle-t-il. On sentait qu'on ne pouvait simplement rester des spectateurs et regarder les événements se dérouler.»

Cette volonté de participer et d'intervenir a incité le Dr Smith à agir à plusieurs titres au sein de l'Association dentaire de l'Alberta (maintenant l'Association et Collège dentaires de l'Alberta) en commençant par le comité de médiation. Il a été élu au Conseil d'administration en 1991 et a ensuite gravi les échelons jusqu'à devenir président de l'ADA en 1996-1997. Son séjour à l'ADA a fait ressortir l'importance de créer des relations de travail solides avec les gens en dentisterie, au gouvernement et dans l'industrie aussi bien qu'avec le public pour aider la profession à aller de l'avant. Pour le Dr Smith, aller de l'avant implique qu'il faut être disposé à proposer des initiatives pouvant aller à contre-courant. «J'ai comme principe de prendre le meilleur du passé en ayant une vision tournée vers l'avenir, de manière à ne pas craindre de remettre le statu quo en question tout en cherchant un consensus», souligne-t-il.

En fin de compte, le Dr Smith est d'avis qu'en allant de l'avant, la profession a besoin d'être soutenue par une structure de gouvernance renouvelée à l'ADC, l'Association jouant un rôle clé en tant que créateur de consensus. «J'aimerais avoir des discussions franches au début de mon mandat afin de déterminer les rôles et les attributions de toutes les parties, fait-il observer. Nous devons aboutir à un accord entre toutes les associations membres selon lequel certains groupes peuvent effectuer telle ou telle tâche mieux que les autres. Cela exige une réflexion stratégique afin de déterminer quels groupes sont les mieux placés pour atteindre les résultats souhaités.»

Le Dr Smith croit fermement que la profession peut profiter d'avoir des associations nationales et provinciales également puissantes. «Je pense que créer des partenariats de travail et reconnaître qu'il y a des programmes qui sont mieux administrés nationalement – et de même provincialement – est la seule façon de progresser, dit-il. Collectivement, nous sommes un groupe d'associations avec un nombre de membres restreints et des ressources restreintes. C'est pourquoi nous devons disposer des meilleurs mécanismes possibles pour échanger, dialoguer et discuter.»





Le Dr Darryl Smith et le Dr Wayne Halstrom, président sortant, lors du Dîner du nouveau président.

Traitements et soins complets

Durant sa présidence à l'ADC, le Dr Smith veut présenter aux membres une vision de ce que la profession peut accomplir si elle demeure unie. «Comme la dentisterie est un groupe relativement peu nombreux dans la communauté des soins de santé, il faudra un effort vraiment collectif si la profession veut demeurer le premier choix du public pour satisfaire ses besoins en soins buccodentaires.»

«Si notre profession est réellement éminente, notre marque doit alors avoir trait au bien-être, à la prévention, au diagnostic, et aux traitements et aux soins complets, et non à des dents plus blanches et à un sourire plus radieux», poursuit-il. Cette idée de traitements et de soins complets est renforcée par ses rencontres quotidiennes avec ses patients. «Je ne comprends pas pourquoi de nombreux dentistes ne fabriquent plus de prothèses amovibles ou ne prennent plus un détartreur pour traiter la maladie parodontale.»

À son avis, la dentisterie ne doit pas se reposer sur ses lauriers, même si le modèle actuel de soins a procuré une santé buccodentaire exceptionnelle à la majorité des Canadiens. «La question de l'accès aux soins continuera d'entraîner des changements dans tous les soins de santé au Canada, et la dentisterie ne fait pas exception, de commenter le Dr Smith. La profession doit trouver des solutions pour servir, du point de vue des ressources humaines, les gens des régions rurales, les Premières nations et les groupes de patients défavorisés ou des solutions moins bonnes pourraient bien nous être imposées.»

Pour le Dr Smith, l'effondrement des programmes de santé dentaire publique et des services de prévention similaires au Canada représentent des dévelop-

pements inquiétants des 2 dernières décennies. «Le Canada doit renouveler son soutien aux mesures de santé dentaire publique, préconise-t-il. Si on croit que les maladies dentaires ont été vaincues, je suggère qu'on visite les régions rurales du Canada.»

Engagement envers la communauté

Le Dr Smith a toujours eu un grand sens du devoir qui lui a été inculqué par ses parents et qui lui inspire le besoin de payer en retour tant la profession que la communauté. Depuis presque 30 ans maintenant, il sert la collectivité de Valleyview non seulement en qualité de dentiste, mais aussi à titre de bénévole dans de nombreux domaines.

Lorsqu'il était à l'Université de l'Alberta, le Dr Smith songeait à faire carrière dans la gestion des forêts ou des pêches. Cette passion et cet amour du plein air expliquent en partie son attirance pour le Nord de l'Alberta. Il participe actuellement à plusieurs comités qui s'occupent de la gestion des pêches, de la faune, des forêts et des parcs. Il consacre de nombreuses heures à travailler avec des jeunes afin de leur permettre de jouir du plein air et il a donné des cours de conservation et de chasse dans la région pendant plus de 20 ans.

Le Dr Smith partage son amour de la nature avec sa famille. Il aime passer ses moments de loisirs sur sa ferme et faire des activités récréatives au grand air avec son épouse Becky et ses filles Leah et Meghan. Tout comme lui, ses 2 filles ont choisi des carrières dans le domaine de la santé et prévoient de retourner travailler dans une collectivité rurale après leurs études.

«Quand vous exercez la dentisterie dans une collectivité rurale, vos gestes peuvent avoir des répercussions, explique le Dr Smith. Quand quelque chose se produit au cabinet, que ce soit bon ou mauvais, toute la région le saura. Pourtant, cela peut avoir ses bons côtés, étant donné que les résidents respectent les efforts que vous déployez en tant que fournisseur de soins de santé pour leur compte.»

Le Dr Smith reconnaît que trouver de nouveaux dentistes pour exercer dans les collectivités rurales constitue un défi, mais il demeure reconnaissant parce que sa vie et sa carrière en ont été enrichies. «J'ai été en mesure d'établir un cabinet rapidement, c'est bon du point de vue familial, et vous avez réellement la possibilité de connaître vos voisins, conclut-il. C'est un mode de vie formidable et vous faites vraiment partie de la collectivité.»

Il est évident que la collectivité de Valleyview continue de bénéficier du dévouement du Dr Smith et de son sens du devoir en sa qualité de dentiste. Il est certain qu'il aura ce même degré de dévouement dans son rôle de président à l'ADC. ❖